

ACADÉMIE DE STRASBOURG

CLASSE DE 3^e

BREVET DES COLLÈGES SÉRIE GÉNÉRALE

ÉPREUVE D'ENTRAÎNEMENT

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

TEXTE D'ÉTUDE

Lisez attentivement le texte ci-dessous et répondez aux questions posées en rédigeant des phrases claires.

Pendant la seconde guerre mondiale, sous l'occupation allemande, les Français étaient souvent dans l'obligation de loger chez eux des officiers allemands.

1 Ce fut ma nièce qui alla ouvrir quand on frappa. Elle venait de me servir mon café, comme chaque soir (le café me fait dormir). J'étais assis au fond de la pièce, relativement dans l'ombre. La porte donne sur le jardin, de plain-pied. Tout le long de la maison court un trottoir de
5 carreaux rouges très commode quand il pleut. Nous entendîmes marcher, le bruit des talons sur le carreau. Ma nièce me regarda et posa sa tasse. Je gardai la mienne entre mes mains.

Il faisait nuit, pas très froid : ce novembre-là ne fut pas très froid. Je vis l'immense silhouette, la casquette plate, l'imperméable jeté sur les épaules
10 comme une cape.

Ma nièce avait ouvert la porte et restait silencieuse. Elle avait rabattu la porte sur le mur, elle se tenait elle-même contre le mur, sans rien regarder. Moi je buvais mon café, à petits coups.

L'officier, à la porte, dit : « S'il vous plaît. » Sa tête fit un petit salut. Il
15 sembla mesurer le silence. Puis il entra.

La cape glissa sur son avant-bras, il salua militairement et se découvrit.

Il se tourna vers ma nièce, sourit discrètement en inclinant très légèrement le buste. Puis il me fit face et m'adressa une révérence plus grave. Il dit : « Je me nomme Werner von Ebrennac. » J'eus le temps de
20 penser très vite : « Le nom n'est pas allemand. Descendant d'émigré protestant ? » Il ajouta : « Je suis désolé. »

Le dernier mot, prononcé en traînant, tomba dans le silence. Ma nièce avait fermé la porte et restait adossé au mur, regardant droit devant elle. Je ne m'étais pas levé. Je déposai lentement ma tasse vide sur
25 l'harmonium¹ et croisai mes mains et attendis.

L'officier reprit : « Cela était naturellement nécessaire. J'eusse évité, si cela était possible. Je pense mon ordonnance² fera tout pour votre tranquillité. » Il était debout au milieu de la pièce. Il était immense et très mince. En levant les bras il eût touché les solives.

30 Sa tête était légèrement penchée en avant, comme si le cou n'eût pas été planté sur les épaules, mais à la naissance de la poitrine. Il n'était pas voûté, mais cela faisait comme s'il l'était. Ses hanches et ses épaules étroites étaient impressionnantes. Le visage était beau. Viril et marqué de deux grandes dépressions le long des joues. On ne voyait pas les yeux, que cachait l'ombre
35 portée de l'arcade. Ils me parurent clairs. Les cheveux étaient blonds et souples, jetés en arrière, brillant soyeusement sous la lumière du lustre.

Le silence se prolongeait. Il devenait de plus en plus épais, comme le brouillard du matin. Épais et immobile. L'immobilité de ma nièce, la mienne aussi sans doute, alourdissaient ce silence, le rendaient de plomb. L'officier
40 lui-même, désorienté, restait immobile, jusqu'à ce qu'enfin je visse naître un sourire sur ses lèvres. Son sourire était grave et sans nulle trace d'ironie.

D'après : VERCORS, Le Silence de la mer, 1951 (extrait).

¹ harmonium : petit instrument de musique fonctionnant comme l'orgue.

² ordonnance : domestique militaire, soldat attaché à un officier.

QUESTIONS (15 POINTS)



I. LA NARRATION

3,5 POINTS

- 1. a. Le narrateur est-il un homme ou une femme ? (0.5 point)
Justifiez votre réponse à l'aide du texte.
- b. Le narrateur est-il un personnage de l'histoire ? (1 point)
Relevez des indices grammaticaux différents qui le montrent dans le premier paragraphe.
- 2. a. Quels sont les deux temps dominants de ce texte ? (0.5 point)
- b. Justifiez leur emploi en relevant un exemple pour chacun des deux temps. (1 point)
- c. Quelle est la valeur du présent dans la phrase : « La porte donne sur le jardin, de plain-pied » ? (lignes 3-4) (0.5 point)

II. UN ENNEMI SURPRENANT

5 POINTS

- 3. Observez la ligne 19 : *Il dit : « Je me nomme Werner von Ebrennac. »* (1 point)
Transposez les paroles de l'officier allemand au discours indirect.
- 4. Relevez de la ligne 1 à la ligne 15 tous les détails qui montrent qu'il s'agit d'un officier. (1 point)
- 5. Relevez quatre mots ou expressions appartenant au champ lexical de la politesse. (1 point)
- 6. En vous appuyant sur les trois réponses précédentes et sur le texte, rédigez un paragraphe organisé montrant que cet officier est un ennemi surprenant pour le narrateur. (2 points)

III. L'ATMOSPÈRE

6,5 POINTS

- 7. a. Quel mot remplacent les pronoms « *il* » (*devenait*, ligne 37) et « *le* » (*rendaient*, ligne 39) ? (0,5 point)
- b. Combien de fois ce mot est-il répété dans le texte ? (0,5 point)
- c. Nommez les deux figures de style différentes utilisées dans les expressions :
- « *comme le brouillard du matin* » (lignes 37-38) (0,5 point)
- « *le rendaient de plomb* » (ligne 39) (0,5 point)
- 8. a. Expliquez la formation du mot « *immobilité* » (ligne 38) (1 point)
- b. Donnez deux mots de la même famille. (0,5 point)
- 9. Quel comportement (gestes et paroles) les deux Français adoptent-ils à l'arrivée de l'officier ? (2 points)
Rédigez votre réponse en insérant quatre expressions significatives du texte.
- 10. En vous aidant des trois réponses précédentes, définissez l'atmosphère qui règne à la fin de cette scène. (1 point)

RÉÉCRITURE (3 POINTS)

Récrivez la phrase suivante *en mettant* « *L'officier* » au pluriel en effectuant toutes les transformations nécessaires :

« *L'officier lui-même, désorienté, restait immobile, jusqu'à ce qu'enfin je visse naître un sourire sur ses lèvres.* » (lignes 39-41)

Les fautes de copie seront pénalisées.

RÉDACTION (15 POINTS)

À LA FIN DE L'ÉPREUVE LES ÉLÈVES RENDRONT LE TEXTE, LES QUESTIONS ET LE SUJET DE RÉDACTION AVEC LEUR COPIE.

– Sujet (Sujet d'imagination)

Quelques jours plus tard, la nièce écrit une lettre à sa cousine pour lui raconter ces quelques jours passés avec l'officier allemand.

Dans un passage narratif, elle raconte leur quotidien et explique par quels moyens elle montre à l'officier qu'elle n'est pas d'accord avec sa présence chez elle.

Dans un passage argumentatif, elle explique les raisons pour lesquelles elle est indignée par l'obligation qu'elle a de loger cet officier allemand.

Consignes :

Votre devoir devra respecter les caractéristiques d'une lettre et comportera plusieurs paragraphes. Votre récit sera rédigé au passé.

Il sera tenu compte dans l'évaluation de la correction de la langue et de l'orthographe.

Le discours (5 points)

Narrateur interne	/ 0,5
Discours narratif construit et en cohérence avec les éléments du texte de l'étude.	/ 2
Présence du discours argumentatif avec au moins deux arguments pertinents	/ 2
Prise en compte du destinataire	/ 0,5

La langue (6 points)

Emploi des temps du récit et cohérence	/ 1
Conjugaison	/ 1
Correction de l'orthographe, notamment pour les mots repris du texte	/ 2
Correction de la syntaxe : correction des phrases et emploi des connecteurs	/ 2

Les contraintes (4 points)

Présentation liée au genre	/ 2
Organisation en paragraphes	/ 1
Soin, lisibilité.	/ 1

ACADÉMIE DE STRASBOURG

CLASSE DE 3^e

BREVET DES COLLÈGES SÉRIE GÉNÉRALE

ÉPREUVE D'ENTRAÎNEMENT

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

DICTÉE (7 POINTS)

Depuis ce jour, ce fut le nouveau mode de ses visites. Nous ne le vîmes plus que rarement en tenue. Il se changeait d'abord et frappait ensuite à notre porte. Était-ce pour nous épargner la vue de l'uniforme ennemi ? Ou pour nous le faire oublier, – pour nous habituer à sa personne ? Les deux, sans doute. Il frappait et entraît sans attendre une réponse qu'il savait que nous ne donnerions pas. Il le faisait avec le plus candide naturel et venait se chauffer au feu, qui était le prétexte constant de sa venue – un prétexte dont ni lui ni nous n'étions dupes.

D'après : VERCORS, Le Silence de la mer, 1951 (extrait).

- 0,5 POUR LES FAUTES DE GRAMMAIRE
- 0,25 POUR LES FAUTES D'ORTHOGRAPHE

**BREVET DES COLLÈGES
SÉRIE GÉNÉRALE**

ÉPREUVE D'ENTRAÎNEMENT

– ÉPREUVE DE FRANÇAIS –

DICTÉE FAUTIVE (7 POINTS)

Dans le texte suivant, sept fautes ont été volontairement commises. Barrez les mots mal orthographiés et réécrivez-les entièrement sans faute.

Cette fois, notre cher tempête ne riait pas. Au lieu d'agité l'océan, comme

.....

d'habitude, comme une maman touille l'eau du bain pour amuser son bébé, une vrai

.....

colère l'avait prise, qui montait d'heure en heure. Elle frappait notre malheureux

.....

bâteau, de plus en plus méchamment ; elle jetait contre lui des montagnes liquides ;

.....

elle le précipité dans des goufres.

.....

D'après : Erik Orsenna, La Grammaire est une chanson douce, Éditions Stock, 2002.

CORRIGÉ DES QUESTIONS (15 POINTS)

1. a. Un homme « *J'étais assis* » (l. 2)
ou « *Je ne m'étais pas levé* » (l. 24) 0,5
- b. Le narrateur est un personnage de l'histoire. 0,5
- Il s'exprime à la première personne. Il utilise « *j'étais assis* » (l. 2), « *ma* » nièce (l. 6), « *me* » servir (l. 2), « *la mienne* » (l. 7). 0,5
2. a. passé simple / imparfait 0,5
- b. un exemple + justification pertinente.
- Alla* : action de premier plan du récit / action ponctuelle 0,5
- Venait* : habitude / description / arrière-plan 0,5
- c. Valeur atemporelle, permanente, vérité générale. 0,5
3. Il dit qu'il se nommait Werner von Ebrennac. 1 (-0,5 par erreur)
4. *casquette plate* (l.9), *imperméable* (l.9), *la cape* (l.10, l. 16), *bruit des talons* (l.6), *officier* (l.14), *militairement* (l.16). 4x 0,25 = 1
5. *S'il vous plaît* (l. 14), *petit salut* (l. 14), *salua* (l. 16), *se découvrit* (l. 16), *sourit discrètement* (l. 17), *en inclinant très légèrement le buste* (l. 17), *révérence* (l. 18), *je suis désolé* (l. 21). 4x 0,25 = 1
6. présentation / politesse. Obligation de voir l'opposition entre ce que le narrateur attend d'un conquérant sans-gêne, sûr de lui, méprisant, froid et l'attitude de l'officier qui est poli, respectueux, discret, soucieux de ne pas déranger. Valoriser les citations utilisées. 2
7. a. *il* et *le* remplacent le mot silence. 0,5
- b. *silence* est répété quatre fois (l. 15, 22, 37, 39) 0,5
- c. - une comparaison. 0,5
- une métaphore. 0,5

8. a. **im** (préfixe privatif) / **mobil** (radical) / **ité** (suffixe) 1
(-0,5 pour les erreurs ; 2 erreurs = 0)

b. immobile / mobile / mobilisation / immeuble / meuble / mobilier 0,5
(pas de quart de point)

9. Les deux Français ne parlent pas (le narrateur pense). Relever : le narrateur ne se lève pas, sirote son café, la nièce ne regarde rien, elle est silencieuse et immobile. (Ne pas accepter : elle ouvre la porte et attend). La vie quotidienne continue. Silence et immobilité.
Valoriser la rédaction et les citations utilisées. 2

10. Atmosphère pesante, lourde, qui découle du silence résistant et matériel de cette scène qui se fige. 1

REECRITURE (3 points)

On attend 6 transformations :

- *les officiers*
- *eux-mêmes*
- *désorientés*
- *restaient*
- *immobiles*
- *leurs lèvres*

On retirera 0,5 point pour chaque transformation non réussie, ainsi que pour une erreur de copie ou pour une transformation qui n'avait pas lieu d'être.